

Préface

Lasram M.

in

Bourenane N. (ed.), Campagne P. (ed.).
Pluriactivité et revenus extérieurs dans l'agriculture méditerranéenne

Montpellier : CIHEAM
Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 5

1991
pages 9-10

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=91400149>

To cite this article / Pour citer cet article

Lasram M. **Préface**. In : Bourenane N. (ed.), Campagne P. (ed.). *Pluriactivité et revenus extérieurs dans l'agriculture méditerranéenne*. Montpellier : CIHEAM, 1991. p. 9-10 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 5)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Préface

Mustapha LASRAM

Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes
Institut Agronomique Méditerranéen (CIHEAM / IAMM), Montpellier (France)

L'analyse comparée des transformations de l'agriculture familiale en Méditerranée, entreprise dans le cadre du Réseau Agriculture Familiale Comparée (RAFAC)¹, se fonde sur deux hypothèses de départ. D'une part, une similitude de ces transformations d'une zone et d'un pays à l'autre ; d'autre part, une diversité irréductible.

La première hypothèse signifie l'existence d'invariants. Ceux-ci témoignent du fait que les processus socio-économiques d'ensemble à l'origine de ces changements engendrent des effets similaires. La seconde permet de souligner le poids, chaque fois spécifique, qu'auront les déterminants locaux (conditions naturelles, historiques, socio-économiques très variées...) dans ces transformations.

Le RAFAC affirmait ainsi que l'objet même de cette recherche comparée était double :

- tenter de trouver des points communs dans le fonctionnement et la transformation de ces agricultures ;
- dépasser la description des situations pour élaborer des explications communes de ces transformations.

Mais, très rapidement, il est apparu dans les exposés faits au cours de chacun des ateliers du RAFAC³, que les "invariants" recherchés ne se retrouvaient pas nécessairement dans toutes les agricultures étudiées. Cela tenait essentiellement à ce que les "terrains" d'études n'avaient pas été choisis pour effectuer cette recherche comparée mais qu'ils préexistaient le plus souvent à cette démarche. Par contre on voyait très nettement se dessiner un certain nombre de processus comparables observables dans les zones étudiées par chaque équipe constitutive du RAFAC.

Deux de ces phénomènes se sont rapidement imposés aux équipes dont les travaux étaient les plus avancés en raison même de leur antériorité par rapport à l'existence du RAFAC :

- d'une part le rôle important de la pluriactivité et des revenus extérieurs dans le fonctionnement et la transformation des agricultures de certaines zones rurales ;
- d'autre part le poids que représentent les situations de risque et de sécurité dans la reproduction de ces agricultures, dans l'adoption des nouvelles technologies, dans la gestion des exploitations, dans les investissements, etc.

Le premier thème, "pluriactivité et revenus extérieurs dans l'agriculture méditerranéenne", constitue l'objet de cette publication.

Cet ouvrage, élaboré collectivement par une équipe de chercheurs appartenant à deux pays du Nord et deux pays du Sud, comporte trois grandes parties :

La première (Ch. 1 et 2), développe le cadre général de l'étude tout en exposant les données nationales concernant la pluriactivité et les revenus extérieurs dans les quatre pays étudiés. Elle aboutit à une analyse comparée des pays concernés qui fait ressortir les similitudes et les différences, malgré le peu de données homogènes récoltées au départ par chaque équipe.

La seconde partie (Ch. 3 à 7), traite de manière spécifique chacune des cinq zones retenues par l'étude en France, au Portugal, en Algérie et en Tunisie.

Enfin, la troisième partie (Ch. 8) est une tentative de synthèse de l'ensemble des résultats des études zonales visant à mettre en évidence, dans chaque cas, le rôle de la pluriactivité et des revenus extérieurs dans la reproduction des exploitations agricoles et dans le fonctionnement de l'agriculture en relation avec l'environnement économique dans les zones étudiées.

Partant de programmes de recherches antérieurs à la présente étude avec des méthodologies différentes dans chaque pays, l'équipe du RAFAC n'avait pas la tâche facile pour aborder la pluriactivité de manière comparative et dégager, pour les quatre pays, des réponses communes expliquant la logique de la pluriactivité et des revenus extérieurs, leur développement et le devenir de ces agricultures.

En laissant de côté le problème de la représentativité des échantillons choisis et de la fiabilité des données et des statistiques et en partant donc de résultats accumulés de manière isolée dans les différentes zones, l'équipe est parvenue à procéder à une analyse comparative et à approfondir l'étude économique de la pluriactivité et du rôle des revenus extérieurs dans le fonctionnement de l'agriculture, à un niveau micro-économique certes, mais certaines conclusions ont été dégagées.

Toutes les questions posées autour du thème de la pluriactivité n'ont forcément pas trouvé de réponse. Pour le faire il aurait fallu approfondir certains aspects agronomiques pour expliquer les choix opérés pour des systèmes de production donnés en relation avec la pluriactivité, et accorder plus d'importance aux aspects sociologiques, malheureusement souvent négligés.

La dimension pluridisciplinaire aurait certainement compliqué la réalisation de l'étude, déjà difficile. Elle pourrait être envisagée, dans une seconde étape, si une telle équipe d'économistes, d'agronomes et de sociologues pouvait être identifiée pour approfondir l'analyse et si les moyens nécessaires étaient mobilisés.

Le RAFAC, avec des moyens relativement limités, est parvenu à créer une équipe de recherche solide autour du thème de la pluriactivité en agriculture et a favorisé l'échange d'idées, de résultats et d'expériences entre plusieurs pays de la Méditerranée.

Etablir et consolider de telles coopérations fécondes entre les équipes des pays membres demeurera un des objectifs prioritaires du CIHEAM.

Notes

- 1 Le RAFAC a été créé en janvier 1984 au cours d'un séminaire tenu au CIHEAM-IAM, Montpellier. Il comprend actuellement vingt-six chercheurs et enseignants des institutions suivantes : CREAD (Algérie), *Agro-economic Institute* (Egypte), INIA (*Instituto Nacional de Investigación Agraria*, Espagne), CIHEAM-IAM, *Agricultural College of Athens* (Grèce), IAV-Hassan II (Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Maroc), INIA (*Instituto Nacional de Investigación Agraria*, Portugal), ESA (*Escola Superior Agrária*, Portugal), IRA (Institut des Régions Arides, Tunisie), INRAT (Institut National de la Recherche Agronomique, Tunisie), *Cukurova Universitesi, Ziraat Fakültesi* (Turquie), *Ankara Universitesi, Ziraat Fakültesi* (Turquie), *Poljoprivredni Fakultet* (Yougoslavie)..
- 2 Sept ateliers ont été organisés depuis 1985 : Médenine (Tunisie), Porto (Portugal), Rabat (Maroc), Adana (Turquie), Tiaret (Algérie), Belgrade (Yougoslavie) et Le Caire (Egypte).